

Source : [http://www.liberation.fr/planete/2016/02/23/les-oceans-sont-montes-de-14-centimetres-en-un-siecle-du-jamais-vu\\_1435296?xtor=rss-450](http://www.liberation.fr/planete/2016/02/23/les-oceans-sont-montes-de-14-centimetres-en-un-siecle-du-jamais-vu_1435296?xtor=rss-450)

Téléchargement 23 02 2016

# Les océans sont montés de 14 centimètres en un siècle, du jamais vu

Par [Christian Losson](#) —

La fonte des glaces et la montée des eaux pourraient menacer plusieurs milliards de personnes. Photo Clement Sabourin. AFP

## Le niveau des mers pourrait monter de 51 cm à 1,30 mètre durant ce siècle si le monde continue à dépendre des énergies fossiles, estime une étude.

- Les océans sont montés de 14 centimètres en un siècle, du jamais vu

Le niveau des mers et des océans s'élève à un rythme jamais vu depuis vingt-huit siècles. En raison du changement climatique, leur élévation entre 1900 et 2000 serait d'environ 14 centimètres sous l'effet de la fonte des glaces et des glaciers, assure [une étude publiée mardi par l'Académie américaine des sciences \(PNAS\)](#). Le siècle dernier «*a été extraordinaire comparé aux trois derniers millénaires et la montée des océans s'est même accélérée ces vingt dernières années*», estime Robert Kopp, professeur adjoint au département des sciences de la Terre de l'université Rutgers, dans le New Jersey.

L'étude s'est notamment basée sur une nouvelle approche statistique mise au point à l'université d'Harvard (Massachusetts). Pour tenter de mesurer l'évolution du niveau des océans pendant les trois derniers millénaires, les scientifiques ont compilé de nouvelles données géologiques, indicateurs de l'élévation des eaux comme les marais et les récifs coralliens, et des sites archéologiques. Ils ont également utilisé des relevés sur les marées à 66 endroits du globe au cours des 300 dernières années.

Certes, les océans ont baissé d'environ huit centimètres entre l'an 1000 et 1400, période marquée par un refroidissement planétaire de 0,2 degré Celsius. Mais, alors que la température mondiale moyenne atteint un degré Celsius de plus qu'à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, et qu'il est acquis qu'en dépit de l'accord de Paris sur le climat en décembre, elle augmentera encore d'au moins un degré, la hausse du niveau des mers pourrait atteindre, au minimum, entre 24 et 60 cm. Mais elles pourraient aussi «*très probablement monter de 51 cm à 1,30 mètre durant ce siècle si le monde continue à dépendre dans une aussi large mesure des énergies fossiles*», prévient le rapport.

### «La hausse du niveau des mers va continuer à s'accélérer»

Quoi qu'il en soit, «*nous pouvons être certains que la hausse du niveau des mers va continuer à s'accélérer si le réchauffement continue, ce qui est inévitable*», rappelle un des coauteurs de l'étude, l'Allemand Stefan Rahmstorf, professeur au Potsdam Institute for Climate Impact Research. Un centre de recherche qui, le 13 janvier, rappelait dans une étude publiée dans *Nature*, que l'impact de l'homme sur le climat devrait reporter à plus de 100 000 ans le prochain âge de glace.

Alors qu'ils représentent 71% de la surface terrestre, les mers et les océans sont souvent peu évoqués dans les négociations climatiques. Et il est encore très difficile de prévoir avec certitude l'ampleur de leur élévation. [Dans son rapport d'évaluation AR5, publié en 2013, les scientifiques du Giec](#) avançaient une fourchette de hausse de 28 à 98 cm d'ici 2100. «*Ce qui était déjà 50% de plus que les anciennes prévisions (18-59 cm) [provenant du rapport précédent de 2007 (AR4)] lorsque l'on compare les mêmes scénarios d'émissions pour les mêmes périodes*», soulignait à l'époque Stefan Rahmstorf.

La hausse des mers et des océans se produit sous le coup de la fonte des glaces (terrestres) et du phénomène de dilatation de l'océan : un corps chaud a tendance à augmenter de volume. Une élévation loin d'être uniforme sur le globe terrestre. Certaines régions seraient plus touchées que d'autres. Ainsi, depuis 1990, le niveau de la mer serait monté trois à quatre fois plus vite que la moyenne mondiale dans le Pacifique tropical ouest, le nord de l'Atlantique et le sud de l'océan Indien. Selon Monirul Qader Mirza, l'un des principaux auteurs des rapports du Giec, des études de l'Institute for Water Modelling, au Bangladesh, montrent qu'une hausse de 32 cm du niveau de la mer pourrait submerger 84% des Sundarbans (la plus grande forêt de mangrove du monde, classée au patrimoine mondial de l'Unesco) en 2050. La région entière des Sundarbans, qui tient de barrage naturel contre les cyclones, pourrait disparaître avec une hausse du niveau de la mer de près d'un mètre.

## Prévisions apocalyptiques

A l'heure où 60% de la population mondiale vit près des côtes, plusieurs milliards de personnes pourraient être menacés. Selon un rapport distinct qui accompagne la publication de l'étude publiée ce mardi, un groupe de réflexion de scientifiques et de journalistes, Climate Central, a calculé que sans le réchauffement de la planète depuis le début de l'ère industrielle, plus de la moitié des 8 000 inondations sur la côte Est des Etats-Unis depuis 1950 ne se seraient pas produites. Des zones côtières habitées qui se trouvent au niveau de la mer ou en dessous sont particulièrement affectées, comme la baie de Chesapeake.

[Une autre étude publiée dans Sciences Advances se veut même carrément apocalyptique.](#) Publiée en septembre, elle estime que si l'homme utilise la totalité des ressources fossiles de la Terre, le réchauffement serait tel qu'il entraînerait la fonte de la totalité de la glace de l'Antarctique. Résultat : à raison de 3 mètres par siècle, l'élévation du niveau de la mer atteindrait 58 mètres.

Reste que si toutes les études montrent la hausse spectaculaire du niveau des océans, d'autres tendent à en relativiser (momentanément) l'impact. Selon une étude de la Nasa publiée le 11 février, la surface terrestre de plus en plus chaude et asséchée absorbe une partie de cette eau supplémentaire. Des relevés par satellites réalisés ces dix dernières années montrent, pour la première fois, que les continents ont absorbé et emmagasiné 3 200 milliards de tonnes d'eau en sus dans leurs sols, lacs et aquifères (roches poreuses) souterrains, [précise cette étude publiée dans le journal Science.](#)

«*L'absorption de l'eau par les terrains est répartie sur l'ensemble de la planète, mais cumulée, elle représente le volume du lac Huron, le septième plus grand lac du monde*», situé à la frontière américano-canadienne, note l'étude. Un phénomène qui aurait ralenti, temporairement, d'environ 20%, le rythme de la montée des océans.

[Christian Losson](#)